

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 74=94 (1928)

Heft: 12

Vorwort: Zum Abschied =Adieux = Commiato

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung

Journal Militaire Suisse

Gazzetta Militare Svizzera

Organ der Schweizerischen Offiziersgesellschaft und des Schweizerischen Verwaltungsoffiziersvereins.

Herausgegeben vom Zentralvorstand der Schweizerischen Offiziersgesellschaft.

Organe de la Société Suisse des Officiers et de la Société des Officiers d'administration.

Publié par le Comité Central de la Société Suisse des Officiers.

Organo della Società Svizzera degli Ufficiali e della Società Svizzera degli Ufficiali d'amministrazione.

Publicata per cura del Comitato Centrale della Società Svizzera degli Ufficiali.

Redaktion: Oberst K. VonderMühl, Basel, Bäumleingasse 13.

Inhalt: Zum Abschied. — Adieux. — Commiato. — La Suisse et le désarmement. — Die taktische Verwendung der schweren Maschinengewehre im Angriff. — Skitätigkeit im Weltkriege und Skiausbildung in unserer Armee. — Totentafel. — Sektionsberichte. — Skitätigkeit der Gebirgs-Brigade 10 im Winter 1928/29. — Sommaire de la „Revue Militaire Suisse“. — Inhalt der „Schweizerischen Monatsschrift für Offiziere aller Waffen und Organ für Kriegswissenschaft“. — Literatur. — Zum Jahreswechsel. — Fin d'Année. — Per l'anno nuovo.

Zum Abschied.

Mit der letzten Nummer des Jahrgangs 1928 legt der Unterzeichnete sein Amt als Redaktor der „Allgemeinen Schweizerischen Militärzeitung“ nieder, nachdem er es neun Jahre lang nach bestem Wissen und Können geführt zu haben glaubt.

Wenn es ihm als gewöhnlichem Milizoffizier neben vieler anderweitiger bürgerlicher und militärischer Arbeit möglich gewesen ist, das Organ des schweizerischen Offizierskorps aus den flauen Jahren der „Nachkriegszeit“ heraus wieder zu einigem Gedeihen zu führen, so verdankt er dies der kameradschaftlichen Hilfe der verschiedenen *Zentralvorstände der Schweizerischen Offiziersgesellschaft* und des *Schweizerischen Verwaltungs-Offiziers-Vereins*, dem überaus wohlwollenden Verständnis des Herrn Chefs des *Eidg. Militärdepartements*, seiner unmittelbaren Gehilfen und der Abteilungschefs für die Bestrebungen der Zeitung, der unschätzbaren Leistung der ständigen und gelegentlichen *Mitarbeiter*, dem treuen Interesse der *Leser* und *Abonnenten* und — nicht zuletzt — der verständnisvollen und gewandten Arbeit der *Druck- und Verlagsfirma Benno Schwabe & Co.* in Basel und ihres Personals.

Ihnen allen hier öffentlich Dank abzustatten, ist gern erfüllte Pflicht.

Daß die Zeitung nun in eine Hand übergeht, welche ihr zu ihren bisherigen 74 Lebensjahren noch eine Periode neuer Blüte sicherstellt, gereicht dem Unterzeichneten zu besonderer Freude.

Möge die alte, ewig junge „Allgemeine Schweizerische Militärzeitung“ als getreuer Spiegel des geistigen Lebens in unserem Offizierskorps weiterleben und gedeihen, solange es eine schweizerische Armee gibt!

Basel, den 15. Dezember 1928.

Der abtretende Redaktor:
Oberst *Karl VonderMühl*.

Adieux.

Avec le dernier numéro de l'année 1928, le soussigné remet ses fonctions de rédacteur du Journal Militaire Suisse qu'il croit avoir dirigé de son mieux pendant neuf ans.

S'il lui a été possible, comme simple officier de milices, et malgré un autre gros travail civil et militaire, de sortir l'organe du corps des officiers suisses des difficultés d'après-guerre et de l'amener à une vie nouvelle, il le doit tout particulièrement à l'aide amical des divers *Comités Centraux* succesifs de la *Société Suisse des Officiers* et de la *Société Suisse des Officiers d'Administration*, à l'appui bienveillant que Monsieur le Chef du *Département Militaire Fédéral*, ses aides immédiats et ses chefs de service ont bien voulu lui porter, aux inestimables services des *collaborateurs* réguliers et occasionnels, à l'intérêt constant des *lecteurs et abonnés*, et surtout à la compréhension et au travail habile de *l'Imprimerie et Maison d'Edition Benno Schwabe & Cie.* à Bâle et de son personnel.

C'est avec plaisir qu'il se doit d'exprimer à tous ici ses sentiments de profonde reconnaissance.

Il éprouve une satisfaction particulière à remettre ce journal qui finit sa 74^e année, entre des mains qui lui assureront une nouvelle période de prospérité.

Que ce vieux Journal Militaire Suisse, toujours jeune, reste un miroir fidèle de l'activité intellectuelle de notre corps d'officiers, aussi longtemps que l'Armée suisse existera!

Bâle, le 15 Décembre 1928.

Le Rédacteur:
Colonel *Charles VonderMühl*.

Commiato.

Coll'ultimo numero dell'annata 1928 il sottoscritto abbandona la carica di redattore della Gazzetta Militare Svizzera, che ha tenuto per nove anni profondendovi — così almeno egli crede — le sue migliori energie.

Se, come semplice ufficiale della milizia ed a malgrado il grave lavoro civile e militare che incombe sulle sue spalle, gli é stato possibile di

trarre l'organo del corpo degli ufficiali svizzeri dalla apatia e dalle difficoltà del «dopoguerra» ad una vita nuova e fattiva, egli lo deve in particolar modo al cordiale, amichevo e ausilio dei diversi e successivi *Comitati Centrali della Società Svizzera degli Ufficiali e della Società degli Ufficiali di Amministrazione*; all'appoggio benevolo che l'onorevole *Capo del Dipartimento militare federale*, i suoi aiuti e subordinati diretti hanno voluto accordargli; ai preziosissimi servizi dei *collaboratori* regolari e occasionali; all'interesse costante dei *lettori et abbonati* e, soprattutto, alla comprensione e al lavoro abile della *Stamperia e Casa editrice Benno Schwabe & Cie.*, in Basilea, nonché al suo personale.

È con vivo piacere che il sottoscritto esprime a tutte le persone e enti qui sopra nominati i sentimenti della sua più profonda riconoscenza.

Egli prova una particolare soddisfazione nel rimettere il giornale, che compie il suo 74^o anno di vita, in mani che gli assicureranno un nuovo periodo di prosperità.

Possa questa vecchia Gazzetta Militare Svizzera, perennemente giovane, rimanere uno specchio fedele dell'attività intellettuale del nostro corpo di ufficiali, sin tanto che durerà l'Armata svizzera!

Basilea, 15 dicembre 1928.

Il Redattore:
Colonnello *Carlo VonderMühl.*

La Suisse et le désarmement.

Second prix du concours de la Société Fédérale des Officiers en 1928.
Par le Capitaine *Albert Amy*, Genève.

Les peuples ont subi la guerre durant des siècles comme une nécessité inévitable de leur existence. Les pays étaient ravagés, les populations massacrées, sans qu'on fit un effort pour empêcher le retour de ces calamités. Chaque génération offrait son sacrifice, tantôt moindre, tantôt plus grand.

En Europe certaines époques ont été tout spécialement désastreuses, celles des migrations des peuples germaniques, les guerres de cent ans et de trente ans, l'épopée napoléonienne, et la grande guerre de 1914 à 1918. La révolte qui suivait inévitablement ces périodes de guerres s'est manifestée d'abord par des élans religieux. Plus tard, on a voulu donner des lois à la guerre. Et, plus récemment, on a cherché à éliminer la guerre, comme instrument de la politique des états, par des conventions internationales. Nous assistons actuellement à une crise de pacifisme, comme il y en a eu plusieurs depuis un siècle.

On peut remonter très haut pour trouver la trace d'efforts destinés à opérer le règlement pacifique des conflits qui naissaient entre les nations. L'antiquité a laissé le souvenir d'organismes destinés à éviter l'explosion de conflits que l'on pouvait éviter par des négociations. Le Moyen Age a vu la Trêve de Dieu endiguer l'esprit belliqueux des